

Gilles Riaux

***Construction identitaire, mobilisation et géopolitique.***

***Le nationalisme et les Turcs d'Iran***

Thèse soutenue publiquement le 10 décembre 2008

à l'Université Paris 8 – Saint-Denis

Mention Très honorable avec les félicitations

Jury :

M. Hamit Bozarlan : Directeur d'étude à l'EHESS

M. Yves Déloye : Professeur à l'Université Paris 1, Président du jury

Mme Béatrice Giblin : Professeur à l'Université Paris 8

M. Bernard Hourcade : Directeur de recherche au CNRS, Rapporteur

Mme Azadeh Kian-Thiébaud : Professeur à l'Université Paris 7, Directrice de thèse

M Antoine Roger : Professeur à l'IEP de Bordeaux, Rapporteur

Résumé de la thèse

La thèse entend saisir les relations que les Turcs d'Iran (communément appelés Azéris dans la littérature orientaliste) entretiennent avec le nationalisme. Ce groupe ethnique composite, soumis à des dynamiques transnationales, possède à la fois des caractéristiques qui l'identifient aussi bien au centre qu'à la périphérie de l'Iran : il permet donc une étude du nationalisme dans ses multiples facettes, qu'il soit une idéologie au service de la construction de l'Etat moderne ou un mouvement identitaire revendiquant pour un groupe la défense de ses intérêts propres et la maîtrise de son destin politique. Ce travail est construit à partir de trois dimensions d'analyse, conçues comme des ensembles cohérents : le nationalisme iranien et la reconfiguration des rapports intercommunautaires et territoriaux ; l'accumulation et le transfert de ressources symboliques dans un champ historique transnational, formé par le nord-ouest de l'Iran, la République d'Azerbaïdjan et la Turquie ; le nationalisme azerbaïdjanais et son évolution de la mobilisation identitaire à la politique contestataire en Iran. Pour ce faire, la thèse emprunte à diverses traditions de recherche : la sociologie de l'action collective, la sociologie historique du politique et la géopolitique. Elles obligent à avoir un regard comparatif au sein d'un ensemble cohérent, et d'un laps de temps où s'entrecroisent plusieurs logiques historiques. La thèse propose ainsi d'apporter une contribution à l'étude des contestations nationalitaires, qui les restitue dans leur temporalité et leur spatialité propres, et de s'insérer dans les débats nourrissant les sciences sociales, en désenclavant des sous-champs disciplinaires d'ordinaire cloisonnés.